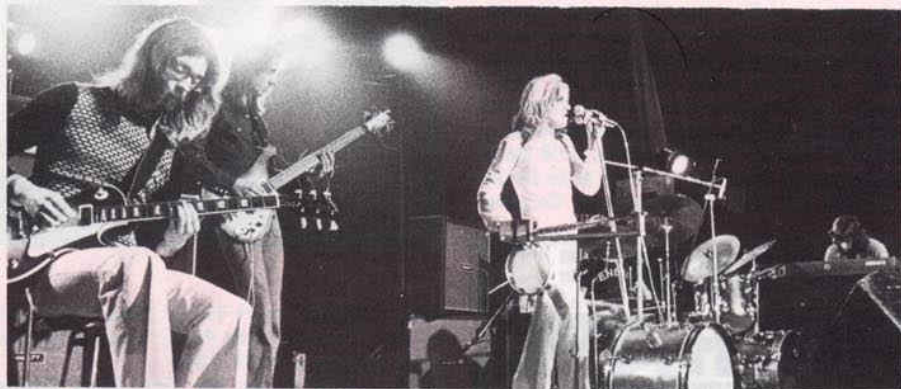


# Genesis

Imaginez un vieux collège très « british », où l'on prodigue une éducation rigoriste. Imaginez quelques jeunes gens de bonne famille à l'esprit musical très développé. Enfin, imaginez un adolescent très timide mais à l'imagination féconde. Tous les éléments sont alors réunis pour faire naître Genesis et lui donner ce style musical si particulier. Au moment où Genesis, avec Phil Collins, et Peter Gabriel, chacun de leur côté, vont de nouveau triompher en France en juin 1987, il est bon de se remémorer la première partie de leur carrière avec Peter Gabriel.



## IN THE BEGEMNING

Nous sommes en septembre 1963 et Tony Banks (né le 27 mars 1950 à East Hoathly) effectue sa première rentrée des classes à Charterhouse dans le Surrey. Cependant il n'est pas seul car Peter Gabriel (né le 13 février 1950 dans le Surrey) est aussi un petit « nouveau » dans cette vieille institution qu'est Charterhouse. La rencontre ne tarde pas, d'autant plus que les deux garçons partagent le même dortoir et le même goût pour Otis Redding et James Brown. Bientôt leur vie extra-scolaire est axée sur le vieux piano qui traîne dans un coin du réfectoire. Il faudra même qu'un surveillant instaure des tours pour utiliser ce piano tant il est demandé. Tony possède quelques notions de cet instrument, acquises dans les petites classes, mais c'est en déchiffrant « **Eight Days A Week** » des Beatles qu'il se rend compte qu'il est plus simple de retranscrire à l'oreille qu'en lisant une partition. Peter chante pendant que Tony joue et leurs premiers morceaux sont « **Change Gonna Come** » et « **Try A Little Tenderness** » d'Otis Redding, ainsi que « **A Put A Spell On You** » de Screamin' Jay Hawkins.

À la rentrée suivante, en septembre 1964, c'est au tour de Mike Rutherford (né le 2 octobre 1950 à Guilford dans le Surrey) de rejoindre Charterhouse. Puis, en avril 65, arrive Anthony Phillips, avec une seule idée en tête : fonder un groupe avec un de ses amis, Riverz Job. C'est chose faite quelques semaines plus tard, le quatuor The Anon prend forme avec Anthony Phillips à la guitare, Riverz Job à la basse, Rob Tyrell à la batterie et Richard MacPhail aux voix.

Mike Rutherford est ensuite contacté pour devenir le guitariste rythmique du groupe. Le répertoire n'a guère varié et se compose uniquement de reprises des Stones et de vieux standards du rhythm'n'blues.

Suivant la pression parentale, Richard MacPhail abandonne le combo et Mike Rutherford est promu lead singer, tandis que sa guitare est confisquée par le principal qui lui interdit de pratiquer son instrument. Au début de l'été

1966, Richard MacPhail et Riverz Job quittent Charterhouse, après un concert organisé dans l'enceinte même de l'école. Le haut de l'affiche est partagé entre The Anon et The Garden Wall (groupe fondé entre temps par Peter Gabriel et Tony Banks qui sont rejoints sur scène par Anthony Phillips et Riverz Job). Déjà l'homme de scène Gabriel, portant chapeau haut-de-forme, et lançant sur le public des pétales de rose (ramassés le week-end précédent dans les jardins alentours), domine le show.

En septembre 1965, The Garden Wall absorbe les membres restants de The Anon et Anthony Phillips commence à composer avec Mike Rutherford. De leur côté, Tony Banks et Peter Gabriel qui fut quelques temps batteur d'un orchestre appelé The Spoken Word, en fond de même et leur première composition est baptisée « **She's Beautiful** ». Ce morceau apparaîtra d'ailleurs plus tard sur le LP « **From Genesis To Revelation** » sous le titre de « **The Serpent** ». Mais Anthony Phillips et Mike Rutherford font mieux puisqu'ils se retrouvent de leur côté dans un petit studio, le Tony Pike Sound dans le Surrey, où ils enregistrent « **Pennsylvania Flickhouse** » fortement influencé par les Rolling Stones.

Pendant un temps, The Anon délaisse le rhythm'n'blues pour ne jouer que du blues pur, influencé par John Mayall. Mais cela ne dure guère et, équipés du strict minimum, le groupe profite d'un « studio » voisin pour réaliser cinq démos. Le terme de « studio » n'est pas totalement approprié puisqu'il s'agit d'un garage amélioré équipé d'un simple magnétophone. Néanmoins, Tony Banks, invité pour tenir les claviers, amène avec lui Peter Gabriel, bien décidé à imposer « **She's Beautiful** » aux autres. Ce qu'il fait avec succès car c'est le seul morceau digne de ce nom composé par les deux formations. Mais une certaine rivalité commence à naître avec Anthony Phillips et ce n'est qu'au terme de nombreux efforts de persuasion des autres membres qu'il accepte de quitter sa place de chanteur. Finalement Peter Gabriel s'impose et devient le lead singer du groupe.

## JONATHAN KING

Jonathan King avait quitté Charterhouse deux ans plus tôt pour entamer avec succès une carrière solo, son premier simple « **Everyone's Gone To The Moon** » atteignant immédiatement les sommets des charts en Grande Bretagne. Lorsque la nouvelle de la visite à Charterhouse de Jonathan King parvient aux oreilles de Peter Gabriel et de ses compagnons, une seule ambition existe alors pour eux : rencontrer Jonathan et lui faire écouter la fameuse bande (qui contient « **Try A Little Sadness** », « **That's Me** », « **Listen On Five** » et « **Don't Wash Your Back** », plus l'instrumental « **Patricia** », composé par Anthony Phillips à l'âge de treize ans, qui deviendra plus tard « **In Hiding** »).

Jonathan King est donc contacté et on lui donne la bande, mais sa seule réaction est « **How Boring** » ! Néanmoins le potentiel du groupe et surtout le timbre de voix de Peter Gabriel lui donnent envie d'en savoir plus et de revoir le combo. Après maintes discussions, Peter Gabriel parvient à convaincre King de financer une nouvelle démo. La formation réenregistre alors « **She's Beautiful** » et « **Try A Little Sadness** » plus deux nouvelles compositions « **Where The Sour Turns To Sweet** » et « **The Image Blown Out** ». Cette fois Jonathan King est convaincu : ce groupe a de l'avenir. A un tel point qu'il leur prépare un contrat de cinq ans avec cinq années optionnelles ! Mais après l'intervention des parents, tout cela est réduit à un an. Il s'ensuit une nouvelle séance en studio au cours de laquelle le combo (qui n'a pas encore de nom) enregistre huit nouvelles compositions... toutes refusées par King qui les trouve beaucoup trop complexes et trop longues pour l'époque. Celles-ci atteignaient en fait cinq à six minutes.

Le groupe est alors plongé dans la perplexité. « Que faire ? Jonathan King aime les Bee Gees ? Composons donc un morceau dans leur style... » pense Peter Gabriel et c'est ainsi que « **The Silent Sun** » est écrit et adopté d'emblée par Jonathan King. Nous sommes alors en décembre 1967 et l'enregistrement définitif est effectué au Regent Sound Studio avec un accompagnement de cordes arrangé par Arthur Greenslade. C'est ainsi que Decca publie le 22 février 1968 « **The Silent Sun** » co-signé par Tony Banks et Peter Gabriel, avec en face B « **That's Me** » écrit par Anthony Phillips et Mike Rutherford, sous le nom de Genesis. Il est également distribué aux Etats Unis sur Parrot.

Le second simple ne se fait pas attendre et le 10 mai « **A Winter's Tale** » / « **One-Eyed Hound** » est chez les disquaires. Les critiques sont excellentes. « **The Silent Sun** » passe même plusieurs fois par jour sur Radio Caroline. La réalisation d'un album s'impose alors et, profitant des grandes vacances de 1968, Genesis s'enferme dix jours au Regent Sound Studio B sous la direction de Jonathan King. Son premier conseil est de leur suggérer l'utilisation d'instruments acoustiques qu'« collent » mieux à leur musique marquée par des idées et un son neufs. Entretemps, Decca, ayant appris qu'un autre groupe nommé Genesis existe déjà aux USA, décide d'intituler l'album « **From Genesis To Revelation** » pour ne pas débaptiser la formation tout en évitant d'être menacé de procès par la compagnie américaine.

Mais King voyait plus loin et voulait que ce premier 33 tours soit un concept-album basé sur le thème biblique de la Génèse. Genesis se compose alors de Peter Gabriel (chant), Tony Banks (claviers), Mike Rutherford (basse), Anthony Phillips (guitare) et John Silver (batterie) qui a succédé à Chris Steward, et loge chez les parents de David Thomas, un autre pensionnaire de Charterhouse. A l'écoute du mixage final, le groupe ne peut s'empêcher d'avouer sa déception devant les arrangements d'Arthur Greenslade qui a littéralement étouffé certains morceaux sous des cascades de violons.

En définitive, Decca sort l'album « **From Genesis To Revelation** » en mars 1969 avec « **Where The Sours Turn To Sweet** », « **In The Beginning** », « **Fireside Song** », « **The Serpent** », « **Am I Very Wrong** », « **In The Wilderness** », « **The Conqueror** », « **In Hiding** », « **One Day** », « **Window** », « **In Limbo** », « **Silent Sun** » et « **A Place To Call My Own** ». Son impact est très marginal, ses ventes ne dépassant pas les 600 exemplaires, mais la réédition « **Rock Roots** » de



1976 (avec en bonus les quatre morceaux des deux 45 tours « **The Silent Sun** », « **That's Me** », « **A Winter's Tale** » et « **One-Eyed Hound** ») connaîtra un autre sort plus enviable. Les deux premiers singles, ainsi que celui extrait de l'album : « **Where The Sour Turns To Sweet** »/« **In Hiding** » valent actuellement une petite fortune tant ils sont rares. Decca Italie commercialise également en 1974, « **In The Beginning** »/« **The Serpent** » sous deux pochettes différentes. Une édition de ces trois premiers simples, absolument méconnue, existe sur Decca Australie. Il est aussi utile de noter que le pressage mono du LP « **From Genesis To Revelation** » a la particularité de contenir des mixages différents de certaines chansons. Auparavant la rentrée de 1968 a entraîné la séparation du groupe... au niveau scolaire bien sûr. Jonathan King disparaît car il a perdu tout intérêt dans la production du groupe. Tony Banks rentre à l'université du Sussex, Peter Gabriel et Anthony Phillips poursuivent leurs études à Charterhouse et Mike Rutherford quitte la vieille institution pour le Farnborough Technical College. Seuls les vacances et les week-ends permettent à Genesis de se retrouver pour composer de nouveaux morceaux. Tony Banks, le plus éloigné par la distance, compose énormément de son côté, s'aidant pour cela d'une guitare car il n'a pas de piano à sa disposition. Quelques traces de ses compositions sont présentes dans « **Supper's Ready** » (cf. « **The Guaranteed Eternal Sanctuary Man** ») ; et d'autres réapparaîtront sept ans plus tard sur le LP « **A Trick Of The Tail** ». Après la période des examens, la décision est prise pour Anthony Phillips et Mike Rutherford : ils seront musiciens professionnels. Les grandes vacances sont alors occupées à répéter chez l'un et l'autre, le matériel acheté avec de l'argent emprunté aux parents étant transporté dans un vieux taxi londonien, propriété de Peter Gabriel. Ce dernier et Tony Banks décident finalement de rester avec le groupe tandis que John Silver quitte Genesis pour continuer ses études aux Etats-Unis, poussé par ses parents. Leur première grande composition « **The Movement** » est écrite durant cette période. Seuls « **Get'Em Out By Friday** » et « **Stagnation** » (inclus dans « **The Movement** ») figureront un jour sur disque.

Le 20 août 1969, ils retournent enregistrer au studio Regent Sound quatre morceaux : « **Dusk** » (appelé alors « **Family** »), « **White Mountain** », « **Going Out To Get You** » et « **Pa-**

**cid** ». L'entourage du groupe réagit négativement à l'écoute de cette bande, persuadant Peter Gabriel de laisser tomber... les études pour devenir musicien à part entière. Les événements se précipitent réellement en septembre 1969 alors que Genesis répète chez les parents de Anthony Phillips à Guilford puis dans un vieux cottage fourni par la famille MacPhail. Peter auditionne alors les batteurs susceptibles de remplacer John Silver dans le garage de ses parents à Chobham. C'est ainsi qu'ils recrutent John Mayhew. A présent ils doivent trouver des concerts, car l'argent leur manque cruellement depuis qu'ils ont tout dépensé en équipement. Le premier engagement est décroché par Peter grâce à des voisins, les Balms, qui organisent une soirée pour leurs enfants. Genesis anime celle-ci pour la somme astronomique de \$25. Dès lors ils sont assez souvent engagés, mais rarement appréciés car, vous l'avouerez, il est difficile de danser sur du Genesis !

De novembre 1969 à avril 1970, le groupe se consolide pour devenir enfin réellement professionnel.

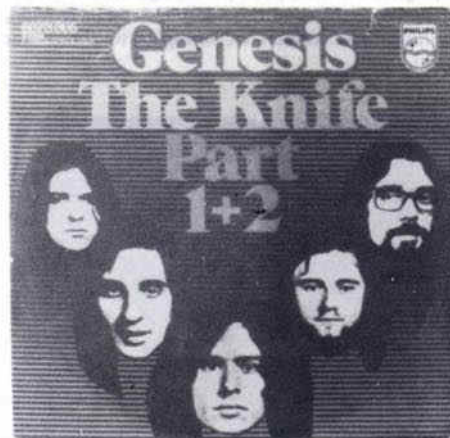
Le cottage des MacPhail est l'endroit rêvé pour répéter et c'est là que prend forme l'album « **Trespass** ». Peter Saunders, un jeune organisateur de spectacles dans le circuit des collèges, est invité à une répétition où il est emballé par Genesis. Avec son soutien, le groupe décroche plusieurs concerts par semaine, ce qui lui permet de survivre. Leur audience grandit petit à petit et Genesis se produit à Birmingham et Manchester. Les échos de ces premiers succès parviennent aux oreilles d'un producteur de la BBC qui cherche un orchestre pop pour composer la musique d'un documentaire. Genesis pénètre ainsi une nouvelle fois en studio pour enregistrer « **Looking For Someone** », « **Any-way** » (que l'on retrouve sur le double album « **The Lamb Lies Down On Broadway** »), une version acoustique de « **The Musical Box** » et « **Peace** » qui restera un inédit pour la postérité. La production de cette bande a été confiée à l'ex-Yarbirds, Paul Samwell-Smith qui en profite pour utiliser les talents de Peter Gabriel à la flûte pour le prochain 33 tours de Cat Stevens enregistré à la même période.

La première tournée digne de ce nom est organisée en février 1970 par Marcus Bicknell avec six concerts autour de Londres et un à l'université d'Essex. Genesis parvient à intéresser son public en débutant son show par des morceaux acoustiques, incluant peu à peu l'électricité et finissant bien sûr avec « **The Knife** ». L'un des concerts de cette première tournée est programmé au célèbre Ronnie Scott club de Londres. Le groupe séduit tellement l'auditoire qu'il est aussitôt engagé chaque mardi, durant six semaines.

Genesis est alors remarqué par John Anthony, producteur chez Charisma, un nouveau label qui a déjà Rare Bird et Van Der Graaf Generator à son catalogue. John Anthony revient les voir plusieurs fois et, conquis, il persuade Tony Stratton-Smith de les signer. Ce dernier n'est pas un néophyte dans le métier et il a déjà à son palmarès les Koobas, Creation et Nice. Genesis paraphe un premier contrat qui leur garantit £10 par semaine, ce n'est pas extraordinaire, mais en attendant mieux, cela leur permet de tenir le coup.

John Anthony devient leur producteur (on lui doit déjà le premier album de Van Der Graaf Generator). Sous sa direction, le LP « **Trespass** » est enregistré aux Trident Studios entre juin et juillet 1970. A la fin de cette session, la nouvelle tombe : le guitariste Anthony Phillips quitte Genesis. Le 22 octobre 1970, l'album sort et après une longue remise en question, Peter Gabriel, Tony Banks et Mike Rutherford décident de se séparer de John Mayhew qui n'était pas le batteur idéal pour Genesis. Le 33 tours « **Trespass** » est un véritable album charnière dans l'histoire discographique du groupe car il est le premier à proposer des composi-

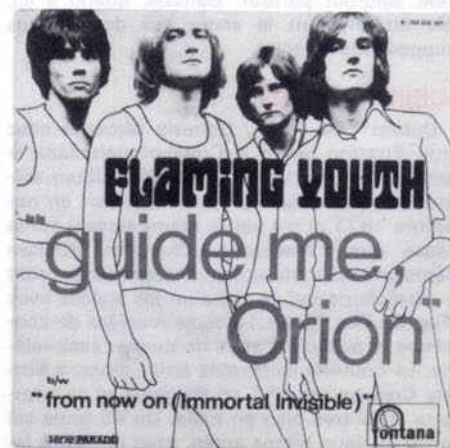
tions plus longues, plus audacieuses, telles « **Stagnation** », « **Looking For Someone** » ou « **The Knife** ». C'est « **Looking For Someone** » avec en face B « **Visions Of Angels** » qui est sélectionné comme premier simple extrait de « **Trespass** », mais celui-ci n'atteindra jamais les bacs des disquaires. Une petite centaine de copies existent de ce single promotionnel qui est bien sûr une des pièces majeures de toute col-



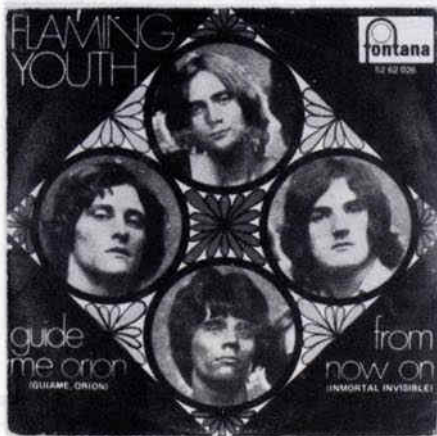
lection Genesis. Finalement c'est « **The Knife (Part 1 & 2)** » qui est choisi et qui paraît simultanément en Angleterre et en Allemagne. Les premiers exemplaires britanniques comportent une pochette photo avec Phil Collins et Steve Hackett qui ont rejoint le groupe en décembre 1970. Le premier succède au batteur John Mayhew et le second remplace le guitariste Anthony Phillips parti se consacrer à une carrière solo réussie mais restée malheureusement trop marginale. A noter que sur la version allemande de « **The Knife** », la face B est écourtée. Quel que soit le pressage de « **The Knife** », celui-ci dépasse aujourd'hui largement le cap des mille francs avec sa pochette en état neuf.

#### PHIL COLLINS ET FLAMING YOUTH

Peter Gabriel ne savait pas qu'en plaçant une annonce dans le New Musical Express il allait trouver « le » batteur qui convenait parfaitement à Genesis. Pour Phil Collins (né le 30 janvier 1951), tout a commencé à l'âge de cinq ans en apprenant les rudiments de la batterie. Son premier groupe, The Real Thing, reprenait des titres des Beatles et des classiques de Tamla Motown, goûts jamais reniés par la suite comme peuvent en témoigner ses albums en solo. Vers la fin des années soixante, il rejoint Hickory qui change rapidement de nom pour s'appeler Flaming Youth. Ils enregistrent aussitôt un album, petite merveille à lui seul, intitulé « **Ark II** » (Fontana STL 5533) et considéré comme le 33 tours du mois pour le Melody Maker, à sa sortie en septembre 1969. Il s'agit



d'un concept-album à la pochette fabuleuse, tout au moins pour le pressage original, puisque celle-ci se déploie en trois parties avec un vitrail incorporé ! Les rééditions, notamment hollandaise sont plus facilement disponibles mais n'arborent pas ce superbe emballage. Un single en est tiré « **Guide Me Orion** »/« **From Now On** », publié simultanément en Grande-Bretagne, Suède, Pays-Bas, France, Australie et Espagne. Dans ce pays paraît également un second 45 tours avec deux inédits : « **Every Man, Woman and Child** »/« **Drifting** », toujours sur Fontana.



Aucun de ces disques ne connu le succès escompté et les concerts restaient rares pour Flaming Youth. Phil Collins en profite pour effectuer sa première session pour George Harrison qui enregistre alors son triple album « **All Things Must Pass** ». Il joue des congas sur « **The Art Of Dying** », mais sa participation disparaît lors du mixage final. Phil Collins en était donc là lorsqu'il répondit à l'annonce du New Musical Express. Il commence ainsi sa carrière avec Genesis par... quinze jours de vacances car le groupe s'offre alors un moment de repos bien mérité.

### STEVE HACKETT

Au moment de reprendre la route pour promouvoir l'album « **Trespass** », le problème se pose de trouver un remplaçant à Anthony Phillips. Mick Barnard, de The Farm, intègre donc Genesis, mais il manque cruellement de métier et de présence sur scène. C'est le Melody Maker qui aide cette fois Genesis. Steve Hackett est à la recherche d'un groupe et sa conception de la musique colle parfaitement avec celle de Genesis. Steve assiste au concert du 28 décembre 1970 au Lyceum de Londres et le contact est établi aussitôt après. En janvier 1971, Tony Stratton-Smith établit une tournée des groupes de l'écurie Charisma (Van Der Graaf Generator, Lindisfarne et Genesis) pour neuf dates. L'idée est de proposer trois orchestres pour le prix d'un et, avec la réputation grandissante du label, la série de concerts est quasiment sold-out partout. Genesis, quand à lui, vole littéralement le show aux deux autres groupes tous les soirs.

### NURSERY CRYME

Durant l'été 1971, Genesis séjourne chez Tony Stratton-Smith à Crowborough dans le Surrey pour répéter et composer l'album suivant. Intitulé « **Nursery Cryme** », il sort en novembre 1971 et n'a pas le même impact sur la presse que « **Trespass** ». Charisma délaisse même un peu la promotion de Genesis au profit de Lindisfarne qui se taille un joli succès avec « **Fog On The Tyne** ». La seule manière de convaincre le public est alors de tourner sans relâche. La nouvelle incroyable arrive alors : « **Nursery Cryme** » est N° 1 en Belgique et se comporte aussi très bien en Italie. Un 45 tours est publié quelque temps après, avec un inédit ja-



mais réédité officiellement : « **Happy The Man** », la face B étant le sublime « **Seven Stones** ». Une fois de plus le disque passe inaperçu en Angleterre, mais pas en Italie, les deux seuls pays à l'avoir commercialisé. Quelques copies du pressage britannique ont une pochette, et il s'agit une nouvelle fois de vider son compte bancaire si l'on désire se l'approprier ! L'exemplaire de promotion juke-box italien est de loin le plus facile à trouver, ce qui n'est bien sûr pas le cas de la copie anglaise avec le label « **DJ Only** » qui doit exister à quelque cent exemplaires.

Après un concert à Bruxelles et un autre à Charleroi en janvier 1972, Genesis entreprend une tournée de sept dates en Italie. L'accueil du public italien est délirant et fait un peu oublier la réaction décevante des britanniques. Même Tony Stratton-Smith est assez peu emballé par l'album ! Lors des répétitions et de la prise de son du show de Reggio Emilia, « **Watcher Of The Skies** » est composé et les paroles sont écrites à Naples. Le 26 juin de la même année, c'est au tour de l'Olympia de Paris de recevoir Genesis avec Van Der Graaf Generator et Lindisfarne. Pendant ce temps, une grosse campagne de publicité est lancée en Grande Bretagne par Charisma qui reprend espoir en Genesis.

### FOXTROT

Cette fois, ce sont les studios Island qui sont choisis pour le LP « **Foxtrot** ». La réussite de l'album tient en plusieurs points : le groupe est cohérent, le son sur disque est adéquat, Peter Gabriel a perfectionné et développé son jeu de scène pour le rendre beaucoup plus théâtral et la question se pose même de savoir si c'est Gabriel qui fait vivre la musique ou l'inverse, de toutes façons, les deux sont indéniablement indissociables. Le succès en Angleterre est cette fois au rendez-vous lorsque le 33 tours paraît en octobre 1972 et, pour la première fois, Genesis se retrouve dans les charts. « **Watcher Of**



**The Skies** » en est extrait et publié en simple, avec un mixage très différent, aux USA, en Allemagne et en Italie, avec en face B « **Willow Farm** », mais celui-ci ne connaît pas le succès du 30 cm, disparaissant très vite de la vente.

Simultanément, l'album est édité par Budah Records aux Etats-Unis. Un premier contact s'impose donc avec l'Amérique et Genesis se produit au Philharmonic Hall de New York en décembre 1972. Techniquement, le concert se passe très mal, beaucoup d'incidents venant émailler la prestation du groupe. Mais le public est séduit par ces idées neuves venues d'outre-Atlantique et une tournée sur la côte Est des USA est décidée pour mars 1973. Après de nouveaux spectacles en Italie, c'est enfin la consécration en Grande Bretagne, avec leur première tournée en tête d'affiche et l'apothéose au Rainbow de Londres le 9 février 1973.

### GENESIS LIVE SELLING ENGLAND BY THE POUND

L'album « **Live** » publié par Charisma le 20 juillet 1973 n'était pas vraiment désiré par le groupe qui le jugeait un peu prématuré vis-à-vis de l'évolution de leur carrière. Cependant il rend parfaitement compte de l'atmosphère des concerts d'alors et des grands moments scéniques que sont « **Watcher Of The Skies** » et « **The Knife** ». La pochette italienne de « **Genesis Live** » est différente de celle des autres pays.

Le LP « **Selling England By The Pound** », enregistré en août 1973 aux studios Island, arrive ensuite pour démontrer combien Genesis a enfin atteint sa pleine maturité. Leur technique s'est grandement améliorée et l'album est un produit fini de haute qualité (cf. « **The Battle Of Epping Forest** » qui allie une mélodie très riche et des paroles très recherchées). La grande nouveauté sur ce 33 tours est la présence d'un hit-single potentiel : « **I Know What I Like (In Your Wardrobe)** » qui fait d'ailleurs une carrière intéressante dans les charts en Grande Bretagne (classé n° 19) et un peu partout en Europe. Cela n'avait pas été le cas dans le passé avec « **The Knife** » (publié en Angleterre et en Allemagne), « **Happy The Man** » (inédit ne figurant sur aucun album, édité en Italie et en Grande Bretagne) ou « **Watcher Of The Skies** » (version remixée, commercialisé en Allemagne, en Italie et aux Etats Unis). En bonus, figure en face B, l'inédit « **Twilight Alehouse** » que le groupe, selon les rumeurs, aurait composé en 1969 ! La liste des pays ayant distribué ce simple serait trop longue à détailler. Notons que les pressages les plus fréquents sont anglais, hollandais et portugais et que le plus rare est japonais. Remarquons aussi au passage que la France s'est distinguée en négligeant « **Twilight Alehouse** » et en optant pour « **After The Ordeal** » en face B, tout comme le Portugal qui choisit « **More Fool Me** » (avec pour une fois Phil Collins au chant).

Genesis commence à entreprendre des tournées gigantesques partout dans le monde, souvent sold-out. Mais son gros problème est alors d'ordre financier car les royalties sur les contrats et la publication des disques ne suivent pas. D'autre part, leur spectacle avec light-show est ruineux, ce qui donne un jour un total de dettes de \$200.000 (à peu près deux cent millions d'anciens francs) qui ne sera pas épongé avant la moitié de l'année 1976.

### THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY

L'été 1974 est celui de nouvelles remises en question. Peter Gabriel se demande si son statut de « rock star » est vraiment ce qu'il désire et il supporte assez mal cette étiquette « d'Ange Gabriel » que lui attribue la presse. Phil Collins commence à s'éparpiller dans des activités parallèles : jam sessions, contributions diverses à d'autres groupes, etc..., et Mike Rutherford retrouve Anthony Phillips pour son premier album

solo « **The Geese And The Ghost** ».

Le morceau « **The Battle Of Epping Forest** », du LP « **Selling England By The Pound** », est un véritable tremplin dans sa conception et sa réalisation de ce que sera le double LP's « **The Lamb Lies Down On Broadway** ». C'est dans cette ambiance que débutent les premières sessions de « **The Lamb Lies Down On Broadway** ». Genesis compose la musique pendant que Peter Gabriel, absent des répétitions, rédige les textes. Cela donne l'album le plus controversé de Genesis, le plus ambitieux aussi et la tournée qui s'ensuit - 102 dates ! - est à la hauteur de l'événement. Elle parachève d'ailleurs la scission entre Peter Gabriel et son groupe, puisque maintenant il est convenu de parler en ces termes, juste après la réalisation d'un des disques les plus importants parus dans les années soixante-dix, avec un Genesis qui se présente comme un groupe mûr, au spectacle élaboré. « **The Lamb Lies Down On Broadway** », édité en octobre 1974, est un double album sur lequel on a beaucoup disserté, mais qui restera quoi qu'il en soit un véritable chef-d'œuvre. « **Counting Out Time** »/« **Riding The Scree** » est le premier simple publié en Europe, alors que



a décidé de se retirer et de se consacrer à une carrière solo après la tournée de 1975. L'ultime concert de Genesis avec Peter Gabriel a lieu à Saint Etienne, début mai 1975. C'est le dernier avant la reformation d'un soir à Milton Keynes en 1982. Ce show unique (dans tous les sens du terme) du 2 octobre 1982 est donné pour renflouer Peter Gabriel après l'échec financier du festival WOMAD. 60 000 personnes assistent au spectacle. Tous les classiques du groupe sont joués ce soir là, de « **The Knife** » à « **Supper's Ready** » en passant par « **Back In New York City** », avec deux incursions post-1975 : « **Solsbury Hill** » pour Peter Gabriel et « **Turn It On Again** » pour Genesis. Peter Gabriel, visiblement ému, arbore une nouvelle fois (la dernière ?... Genesis a bien failli se reformer pour le Band Aid en 1985) ses divers costumes de scène qui rendirent le groupe si attrayant de 1971 à 1975. Steve Hackett, qui entretemps est parti pour entreprendre à son tour une carrière solo, se joint à Genesis pour le rappel avec « **I Know What I Like** » et « **The Knife** ». Le public qui quitte le Milton Keynes Bowl ce soir-là est heureux mais amer, ayant assisté à un événement, mais aussi, indirectement, à un bilan. Cependant, celui-ci est loin d'être négatif car le départ de Peter Gabriel a favorisé l'envol et la révélation de cet autre grand showman qu'est Phil Collins.

Que dire de cette période 1969-1975 ? Elle fut extrêmement riche et nous regrettons tous que Peter ait quitté Genesis, mais sa carrière solo ne valait-elle pas cela ? Si le Genesis actuel n'a plus que le nom et trois membres en commun avec celui de 1975 : Tony Banks, Mike Rutherford et Phil Collins, il n'en reste pas moins un groupe en constante évolution comme le démontre « **Invisible Touch** ». Peter Gabriel, à qui le succès commercial sourit enfin (surtout aux States) poursuit une riche carrière solo, inspirée et créative où chaque nouvel album est salué unanimement comme un événement.

Autant de raisons qui diminuent notre amertume et après tout il valait certainement mieux que Gabriel quitte Genesis lorsqu'il atteignait sa plénitude plutôt que de l'enfoncer dans une routine album/tournée qui anesthésie souvent bien des formations et les fait sombrer dans l'indifférence. Quoiqu'il en soit, après avoir été un des plus grands groupes des seventies, Genesis de son côté et Peter Gabriel de l'autre, démontrent qu'ils postulent toujours aux mêmes honneurs dans nos années quatre-vingt bien monotones. C'est bien là la meilleure preuve du talent.

Hervé DENOYELLE

#### DISCOGRAPHIE

##### 45 TOURS

1968 - The Silent Sun/ That's Me. Decca F12735 UK/ Parrot PAR 3018 US  
 1968 - A Winter's Tale/ One-Eyed Hound. Decca F12775 UK/ Decca Y-8383 Aust.  
 1969 - Were The Sour Turns To Sweet/ In Hiding. Decca F12949 UK  
 1970 - Looking For Someone/ Visions Of Angels. Charisma GS1/ 2 UK promo.  
 1971 - The Knife (PT.1)/ The Knife (PT.2). Charisma CB 152 UK/ Philips 6073305 All

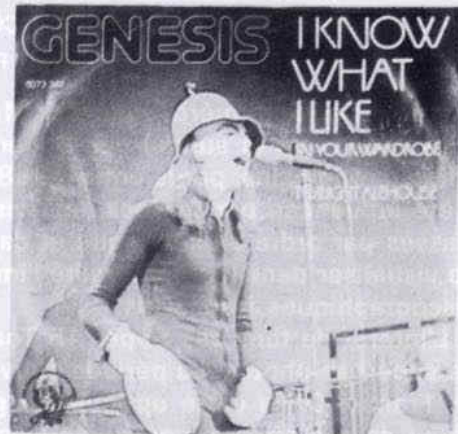
1972 - For Absent Friends/ Fountain Of Salmacis/ Musical Box. Charisma CG-EP A/B US promo.

1972 - Happy The Man/ Seven Stones. Charisma CB 181 UK/ Philips 6073316 It

1973 - Watcher Of The Skies/ Willow Farm. Charisma CAR 103 US/ Charisma 6073331 It + All

1973 - Twilight Alehouse. Charisma UK Flexi

1974 - I Know What I Like/ Twilight Alehouse. Charisma CB 224 UK/ Charisma FC 26002



US/ Charisma 6073347 It/ Charisma 6073347 Hol/ Charisma SFL-1857 Jap.

1974 - I Know What I Like/ More Fool Me. Charisma 6073344 Port.

1974 - I Know What I Like/ After The Ordeal. Charisma 6873174 Fr.

1974 - In The Beginning/ The Serpent. Decca F22909 It

1974 - The Lamb Lies Down On Broadway/ Counting Out Time. ATCO 45-7013 US

1974 - Counting Out Time/ Riding The Scree. Charisma CB 238 UK/ Charisma 6073357 All/ Port/ It/ Esp/ Suède/ Charisma 6873231 Fr.

1975 - I Know What I Like/ More Fool Me/ Dancing With The Moonlit Knight. Charisma 6228 202 Brésil.

1975 - The Lamb Lies Down On Broadway/ Counting Out Time/ The Grand Parade Of Lifeless Packaging/ Back In New York City. Charisma 6228 203 Brésil.

1975 - The Carpet Crawlers/ The Waiting Room. Charisma CB 251 UK

1975 - The Carpet Crawlers/ The Lamb Lies Down On Broadway. Charisma 6073363 It.

#### 33 TOURS

**From Genesis To Revelation** (UK Decca SKL 4990 - mars 1969, réédité en 1974 sous le titre « **Genesis** - In The Beginning » avec une pochette différente) : Where The Sour Turns To Sweet/ In The Beginning/ Fireside Song/ The Serpent/ Am I Very Wrong ?/ In The Wilderness/ The Conqueror/ In Hiding/ One Day/ Window/ In Limbo/ Silent Sun/ A Place To Call My Own.

**Trespass** (UK Charisma CAS 1020 - octobre 1970) : Looking For Someone/ White Mountain/ Visions Of Angels/ Stagnation/ Dusk/ The Knife.

**Nursery Cryme** (UK Charisma CAS 1052 - novembre 1971, l'édition US sur Buddah Records possède une pochette simple) : The Musical Box/ For Absent Friends/ The Return Of The Giant Hogweed/ Seven Stones/ Harold The Barrel/ Harlequin/ The Fountain Of Salmacis. **Foxtrot** (UK Charisma 1058 - octobre 1972, l'édition US sur Buddah Records possède une pochette simple) : Watcher Of The Skies/ Timetable/ Get'Em Out By Friday/ Can Utility And The Coastliners/ Horizons/ Supper's Ready (Lover's Leap/ The Guaranteed Eternal Sanctuary Man/ Ikaton And Itsacon And Their Band Of Merry Men/ How Dare I Be So Beautiful ?/ Wil-



« **The Lamb Lies Down On Broadway** »/« **Counting Out Time** » est choisi par Atco aux USA. Le succès des singles est minime, tout comme le suivant « **Carpet Crawlers** »/« **Evil Jam** » (publié en avril 1975) et le triomphe de l'album ne leur doit rien. « **Evil Jam** » est en fait « **The Waiting Room** » enregistré en public à Los Angeles. Celui-ci est le troisième et dernier inédit offert sur les 45 tours parus durant la période Peter Gabriel.



En décembre 1974, ce dernier annonce qu'il quittera le groupe après la tournée « **The Lamb Lies Down On Broadway** ». Tony Banks et les autres essayent de l'en dissuader, mais en vain. La gloire de Genesis a perturbé sérieusement « l'Ange Gabriel » (tel qu'on l'a surnommé), qui

# EP's FRANÇAIS

## 8<sup>e</sup> PARTIE : CHANTAL KELLY A PIERRE MARINI

COLLECTION HENRI BOURDON, JACQUES LEBLANC & JEAN MARCOU

Avec la collaboration de JEAN-FRANCOIS BERNATOWICZ, WILLIAM BÉRREBI, PIERRE-PHILIPPE BERANGER, PATRICE DESDÔIT, PIERRE LE REUN, BERNARD PERRET, CLAUDE QUINIOU, L'ÉVASION, OLDIES, SATISFACTION, USA RECORDS

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine, vous propose au sein de ses 12 pages centrales un véritable guide encyclopédique (à suivre) des Super 45 Tours quatre chansons ou EP's (Extended Play) dans leurs luxueuses éditions originales, parus entre 1958 et 1968, des artistes français dont la carrière, à un moment ou à un autre, a été influencée par le Rock, le Twist ou le British Beat (voir JBM N° 6). Les disques de ces interprètes sont classés par ordre alphabétique et dans la chronologie des sorties, présentant l'avantage pour le collectionneur de visualiser dans leur intégralité l'impressionnante production des centaines de EP's édités par les compagnies discographiques françaises.

L'intérêt de tous ces Super 45 Tours est magnifié par la beauté des pochettes cartonnées et glacées offrant de superbes photos. La période couverte va de 1958 à 1968, année charnière qui marque la disparition du EP's en France. Dans cette optique, ce guide encyclopédique recense uniquement les Super 45 tours publiés au cours de ces dix fructueuses années, en s'efforçant d'en dresser le panorama le plus complet de Frank Alamo à Zouzou la Twisteuse. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace. Plutôt que de critiquer les oublis, qui malheureusement ne manqueront pas d'apparaître, aidez-nous à y remédier en y apportant vos informations. Notamment avec tous les petits groupes provinciaux obscurs qui ont fait le charme des sixties françaises. Merci de votre soutien.

Jacques LEBLANC

Cotation : O Courant ★ Rare ★★ Très rare ★★★ Introuvable.

low Farm/ Apocalypse in 9/8/ As Sure As Eggs Is Eggs.

**Presenting Genesis** (Canada Charisma CAS 101 - 1973) : The Musical Box/ Fountain Of Salmacis/ Timetable/ The Return Of The Giant Hogweed/ The Knife/ Seven Stones.

**Genesis Live** (UK Charisma Class 1 - août 1973) : Watcher Of The Skies/ Get'Em Out By Friday/ The Return Of The Giant Hogweed/ The Musical Box/ The Knife.

**Selling England By The Pound** (UK Charisma CAS 1074 - septembre 1973) : Dancing With The Moonlit Knight/ I Know What I Like/ Firth Of Fifth/ More Fool Me/ The Battle Of Epping Forest/ After The Ordeal/ The Cinema Show/ Aisle Of Plenty.

**The Lamb Lies Down On Broadway** (UK Charisma CGS 101 - octobre 1974) : The Lamb Lies Down On Broadway/ Fly On A Windshield/ Broadway Melody Of 1974/ Cuckoo Cocoon/ In The Cage/ The Grand Parade Of Lifeless Packaging/ Back In NYC/ Hairless Heart/ Counting Out Time/ The Carpet Crawlers/ The Chamber Of 32 Doors/ Lilywhite Lilith/ The Waiting Room/ Anyway/ Here Comes The Supernatural Anaesthetist/ The Lamia/ Silent Sorrow In Empty Boats/ The Colony Of Slippermen/ Ravine/ The Light Dies Down On Broadway/ Riding The Scree/ In The Rapids/ IT.

**Genesis Collection Volume One** (UK Charisma CGS 102) : coffret comprenant « Trespass » et « Nursery Cryme » dans leurs pochettes d'origine plus un poster.

**Genesis Collection Volume Two** (UK Charisma CGS 103) : Coffret comprenant « Foxtrot » et « Selling England By The Pound » dans leurs pochettes d'origine plus un poster. Ces deux coffrets sont sortis en avril 1975 en série très limitée. Les magasins de disques peu scrupuleux détruisaient les coffrets pour vendre les disques individuellement, ce qui eu pour effet de rendre la série encore plus limitée !

**Reflection - Rock Theatre** (Allemagne Fontana 9299 515 - 1975) : I Know What I Like/ Harold The Barrel/ Harlequin/ Watcher Of The Skies/ The Fountain Of Salmacis/ Supper's Ready (La version de « Watcher Of The Skies » est celle du single avec un mixage différent).

**Genesis In Concert - Los Melhores Momentos Da Temporada No Brasil** (Brésil Som Livre 404.7086) : Fountain Of Salmacis/ Can Utility And The Coastliners - Dancing With The Moonlit Knight/ Ripples/ I Know What I Like/ Stagnation (compilation promotionnelle sortie au Brésil pour la tournée mondiale de 1976. Malgré le titre, il ne s'agit pas d'un album en public).

**Genesis R-O-C-K Roots** (UK Decca Roots 1 - mai 1976) : album identique à « From Genesis To Revelation », avec en plus, les versions mono de « The Silent Sun », « That's Me », « A Winter's Tale » et « One-Eyed Hound » parus en single à l'époque.

**The Best... Genesis** (USA Buddah Records BDS-5659-2 - 1976) : Double album comprenant « Nursery Cryme » et « Foxtrot ».

**In The Beginning** (USA London Records Collector Series LC 50006 - 1977) : Réédition de « From Genesis To Revelation »

**From Genesis To Revelation** (Allemagne NOVA Records 6.21580 - 1977) : Réédition de « From Genesis To Revelation ».

**Genesis Idolos 1 - From Genesis To Revelation** (Espagne Decca Records C7827 - 1977) : Identique à l'album anglais « Rock Roots ».

**Genesis** (Japon London Records GXH 1054 - 1978) : Identique à l'album « Rock Roots ».

**The Story Of Genesis** (Double Album Japon Charisma SFX-10061-2 - décembre 1978) : Compilation parue pour la tournée 1978, éditée avec un livret : The Knife/ The Musical Box/ Watcher Of The Skies/ Supper's Ready/ I Know What I Like/ The Lamb Lies Down On Broadway/ Dance On A Volcano/ Squonk/ Ripples/ Eleventh Earl Of Mar/ Your Own Special Way/ Burning Rope/ Follow You Follow Me.

**The Silent Sun** (Allemagne Decca 6.24935 - 1980) : The Silent Sun/ That's Me/ Fireside Song/ The Serpent/ In The Wilderness/ In Hiding/ In Limbo/ Silent Sun/ A Place To Call My Own/ A Winter's Tale/ One-Eyed Hound.

**Genesis With Peter Gabriel** (Allemagne Decca Profile Series 6.24603) : The Silent Sun/ Where The Sour Turns To Sweet/ Fireside Song/ The Serpent/ Am I Very Wrong?/ The Conqueror/ In Hiding/ One Day/ Window/ A Winter's Tale/ That's Me.

**Genesis Boxed Set** (Canada Atlantic, sans numéro de référence, édition limitée à 2 000 copies) : Selling England By The Pound/ The Lamb Lies Down On Broadway/ A Trick Of The Tail/ Wind And Wuthering/ Seconds Out/ Spot The Pigeon EP/ And Then There Were Three/ Duke/ Abacab (plus le livre « I Know What I Like » de Armando Gallo, deux posters et deux photos).

